

COUPS DE THEATRE

Le Journal du Théâtre de l'Imprévu

n° 10 - Bilan 2005/2006

En résumé

Quatre ans déjà que ce bilan existe pour faire le point sur la saison passée.

La saison 2005/2006, la vingtième du Théâtre de l'Imprévu a été riche avec notamment une création « Un Fils de notre temps », une reprise à Paris « Salades d'amour » et le spectacle « Boris et Bobby » qui domine les statistiques de tournée. Eric Cénat, le directeur artistique de la compagnie nous explique tout cela.

La Rédaction : Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 2005/06 a été une bonne saison. Etes-vous de cet avis ?

Oui, tout à fait ! C'est vraiment une belle saison en terme de représentations et de lectures : 80 au total, c'est très satisfaisant surtout dans le climat actuel où cela devient de plus en plus difficile de tourner.

LR : Le succès de « Boris et Bobby » ne s'est pas démenti cette année, loin de là. Comment expliquez-vous une telle réussite ?

Il s'agit, je crois, d'un spectacle qui correspond à une certaine attente du public et qui bénéficie au départ, de deux auteurs formidables : Vian et Lapointe. C'est aussi un spectacle qui nous appartient vraiment, dans lequel, François Rascal et moi, avons pris de vrais risques et mis beaucoup de nous mêmes.

LR : Quelles différences ressentez-vous lorsque vous le jouez en France et à l'étranger (NDLR : Allemagne, Hongrie, Pologne et Slovaquie cette

année pour un total de 13 représentations) ?

C'est un spectacle où les subtilités langagières et autres jeux de mots sont multiples. En France, cela fait mouche immédiatement ! A l'étranger, il existe forcément des déperditions de sens. Mais cela est compensé par une vraie dimension visuelle et musicale. Nous sommes aussi très attentifs, dans un souci pédagogique, à envoyer les textes dans les Alliances et les Instituts français avant notre venue.

LR : Cette expérience européenne va-t-elle être reconduite ?

L'expérience à l'étranger a été pour nous très intense et humainement et artistiquement très riche. Nous sommes donc très motivés à l'idée de poursuivre l'expérience même si cela nous demande beaucoup de temps de préparation. Nous jouerons en Belgique en mars prochain et retournerons en Allemagne du Nord, certainement en janvier 2007. Quant à d'autres destinations, nous continuons nos démarches. Nous en saurons plus à la rentrée de septembre.

LR : Le spectacle « Salades d'Amour » a été bien accueilli par le public. Quel est son avenir ?

Les représentations données en avril au Lavoisier moderne parisien ont été très bien reçues. Ce spectacle, par sa conception et son interprétation, possède une vraie originalité. Nous avons deux objectifs : des dates en tournée et une reprise dans un théâtre parisien sur une durée longue (6 semaines minimum) au début de l'année 2007.

LR : Va-t-il éclipser « Lucy Valrose » ?

Le spectacle « Lucy Valrose » a été joué près de cent fois. Il arrive effectivement en bout de course même si nous avons encore des dates la saison prochaine. Précisons aussi que « Salades d'amour » est un spectacle qui requiert une régie technique plus pointue que « Lucy Valrose ». Ces deux spectacles ne sont pas forcément comparables !

LR : Le spectacle « Un Fils de notre temps » a beaucoup évolué depuis sa création. Comment s'est déroulée cette mutation ?

L'univers d'Odön von Horváth est très particulier puisqu'il mêle une réalité sociale et politique à un univers fantasmagorique. A la suite de la création à Amboise, nous avons fait le constat que nous nous étions égarés, nous mêmes, dans cet univers au point d'en perdre le sens. Il nous fallait donc réagir ! Nous avons donc beaucoup retravaillé en remettant tout à plat et en partant sur une autre dramaturgie : l'adaptation a été réécrite en modifiant notamment le personnage féminin ; la mise en scène a été simplifiée et a gagné en fluidité ce qui nous a conduit à modifier aussi notre interprétation. Quelquefois, les voix de la création sont complexes. L'avantage du théâtre est que, si on accepte de se remettre en question, rien n'est figé...

LR : 2006 a marqué le vingtième anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl. Est-ce par contrainte ou par choix de ne pas avoir repris « La poussière qui marche » ?

C'est vrai que cela a été un crève-cœur de ne pas jouer « La

poussière qui marche » au moment du 26 avril. Je suis vraiment très attaché à ce spectacle que nous n'avons pas joué depuis longtemps maintenant. Cela exigeait une vraie reprise et nous n'en avons pas vraiment les moyens...

LR: Quels ont été les thèmes abordés à travers vos lectures cette année ?

Avant tout, je rappelle ici l'importance des lectures dans la démarche artistique du Théâtre de l'Imprévu. Pour moi, la lecture, si elle est bien préparée et maîtrisée, crée une intimité émotionnelle forte dans la relation acteur-spectateur. Claire Vidoni a poursuivi ses lectures « Etapes de vies » et « Paroles choisies » et continué sa collecte de témoignages, cette fois-ci en partenariat avec l'UDAF (Union Départementale des Associations Familiales) du

Loiret, en interviewant des gens qui vivent sous le régime de la tutelle. Par ailleurs, notre compagnonnage avec l'écrivain Patrice Delbourg est fructueux : après Antoine Blondin, nous avons imaginé, une lecture intitulée « Cet Allais vaut bien le détour », que nous allons créer, début juin, lors du Festival « Par Monts et par mots » dans le Nord... Quant au cycle « L'Homme dans la guerre », nous l'avons enrichi de deux autres propositions : une lecture « 1870 et les écrivains » (où l'on retrouve Maupassant, Jean Richepin, Darien, Léon Bloy) et une lecture sur la guerre d'Espagne à partir de témoignages, poèmes, discours politiques et extraits de romans...

LR : Pouvez-vous nous en dire un peu plus à propos de cette dernière lecture ?

Je m'intéresse à la guerre d'Espagne depuis très longtemps parce qu'elle symbolise l'affrontement idéologique de l'entre-deux-guerres entre fascisme et antifascisme. Tous les prémices à l'affrontement général de 1939/45 sont en place dès le coup d'état de Franco en juillet 1936... C'est une période de l'Histoire particulièrement tragique et émouvante qui a mobilisé des milliers d'anonymes mais aussi les artistes et les intellectuels de l'époque. Orwell, Hemingway, Dos Passos, Malraux, par la sincérité de leurs prises de positions, sont devenus les porte-parole de la République espagnole. Je souhaite, par cette lecture, rendre compte de cet engagement.

Rédacteur : Philippe Dingeon

Tableau récapitulatif des quatre dernières saisons du Théâtre de l'Imprévu

Nombre de représentations en	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006
Vies minuscules		2	2	
Du Vian dans la tête / Boris et Bobby	7	10	8	33
Les forçats de la route	4			
Lucy Valrose	11	9	14	
La poussière qui marche...	28	1		
Un homme ordinaire...		17	13	4
Salades d'amour			1	6
Un fils de notre temps				9
Total (dont Région Centre)	50 (21)	39 (27)	38 (12)	52 (18)
Lectures	16	17	44	28

Notre programme en juin et juillet :

• **Boris et Bobby**

Fleury Les Aubrais (45), Théâtre La Passerelle, le 2 juin
Saint-Jans Cappel (59), Festival par Mots et par Monts, le 11 juin

• **Antoine Blondin ou l'ironie du sport (lecture)**

Saint Jean de la Ruelle (45), Bibliothèque, le 9 juin

• **UDAF (lecture)**

Semoy (45), Salle des fêtes, le 9 juin

• **Cet Allais vaut bien le détour (lecture)**

Saint-Jans Cappel (59), Festival par Mots et par Monts, le 11 juin

• **Guerre d'Espagne : paroles et écrits (lecture)**

Tournée dans les centres CCAS du Languedoc-Roussillon du 24 au 28 juillet

Pour tout contact avec le



Maison Bourgogne

108, rue de Bourgogne
45 000 Orléans

Téléphone : 02 38 77 09 65

Fax : 02 38 52 97 16

theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr

• **Directeur artistique :**
Eric Cénat

Bureau du Théâtre de l'Imprévu :

• Président : Philippe Dingeon

• Vice-prés. : Pascal Vion

• Trésorier : Olivier Marion

• Secrétaire : M-Françoise Cénat